

Nouveau BAC

Georges Bonneville

**PROFIL** BAC

**1<sup>re</sup>**  
générale  
& techno

# BAUDELAIRE

# Les Fleurs du mal

**Comprendre  
et maîtriser l'œuvre**

- Des repères  
pour la lecture
- Les problématiques  
essentiels





Nouveau BAC



Collection initiée par Georges Décote

Charles Baudelaire

# Les Fleurs du mal

(1857)

**Georges Bonneville**

Agrégé de lettres



# Sommaire

|                             |   |
|-----------------------------|---|
| Repères biographiques ..... | 4 |
|-----------------------------|---|

## PROBLÉMATIQUES ESSENTIELLES

|                                                               |    |
|---------------------------------------------------------------|----|
| <b>1 Baudelaire et <i>Les Fleurs du mal</i></b> .....         | 6  |
| Une hérédité chargée .....                                    | 6  |
| Baudelaire en 1848 .....                                      | 7  |
| Baudelaire et la femme .....                                  | 8  |
| La mère du poète .....                                        | 10 |
| Goûts littéraires .....                                       | 11 |
| Création poétique et contraintes matérielles .....            | 13 |
| <b>2 Histoire et structure des <i>Fleurs du mal</i></b> ..... | 14 |
| Histoire des <i>Fleurs du mal</i> .....                       | 14 |
| Structure des <i>Fleurs du mal</i> .....                      | 17 |
| <b>3 Thèmes baudelairiens</b> .....                           | 24 |
| Le paradis perdu .....                                        | 24 |
| Ailleurs .....                                                | 27 |
| Le spleen .....                                               | 32 |
| <b>4 L'univers des <i>Fleurs du mal</i></b> .....             | 37 |
| Un anti-univers : la nature .....                             | 37 |
| L'univers social : la ville .....                             | 38 |
| L'univers esthétique .....                                    | 40 |
| L'univers religieux .....                                     | 50 |

Sous réserve des exceptions légales, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite, par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le Code de la Propriété Intellectuelle. Le CFC est le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux fins de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

|                                                   |    |
|---------------------------------------------------|----|
| <b>5 L'art des <i>Fleurs du mal</i></b> .....     | 55 |
| Antécédents.....                                  | 55 |
| Les formes poétiques .....                        | 56 |
| Affinités .....                                   | 64 |
| <b>6 Modernité des <i>Fleurs du mal</i></b> ..... | 72 |
| « Donner un sens plus pur... ».....               | 72 |
| Le poète est un « voyant ».....                   | 73 |
| Le poète est voué au malheur .....                | 74 |
| Mal et modernité.....                             | 75 |

## **A N N E X E S**

---

|                            |    |
|----------------------------|----|
| <b>Bibliographie</b> ..... | 76 |
| <b>Index</b> .....         | 79 |

Édition : Michèle Fernandez

Maquette : Tout pour plaire

Mise en page : Studio Bosson

# Repères biographiques

1 8 2 1

Le 9 avril, naissance à Paris de Charles Baudelaire. Son père a 62 ans, sa mère 27.

1 8 2 7

Mort de son père.

1 8 2 8

Remariage de sa mère avec le commandant Aupick (1789-1857).

1 8 3 9

Renvoi du collège Louis-le-Grand, à Paris. Succès au baccalauréat.

1 8 4 1

Départ en juin pour l'île Bourbon. Retour en février 1842.

1 8 4 2

Baudelaire rencontre Jeanne Duval.

Majeur, il réclame son héritage.

1 8 4 7

Baudelaire fait la cour à l'actrice Marie Daubrun.

1 8 4 8

Il prend part aux émeutes de février. Proclamation de la République.

1 8 5 1

Le 2 décembre, coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. Début du Second Empire.

1 8 5 2

Rupture (provisoire) avec Jeanne Duval. Début de la liaison avec Marie Daubrun. Envoi à Mme Sabatier de poèmes anonymes.

Leconte de Lisle publie ses **Poèmes antiques**.

1 8 5 4

Baudelaire entreprend la traduction des *Histoires extraordinaires* d'Edgar Poe, qui se poursuivra jusqu'en 1857.

1 8 5 6

Parution des *Contemplations* de Victor Hugo.

1 8 5 7

Baudelaire avoue à Mme Sabatier être l'auteur des poèmes anonymes.

Mort du général Aupick. Mme Aupick se retire à Honfleur.

Édition le 25 juin et condamnation le 20 août des *Fleurs du mal*.

1 8 6 0

Concerts wagnériens à Paris.

1 8 6 1

Baudelaire découvre la trahison de Jeanne Duval. Il écrit *Richard Wagner et Tannhäuser*.

1 8 6 6

Attaque de paralysie à Namur ; Baudelaire est transporté à Bruxelles, puis à Paris.

Édition des *Poèmes saturniens* de Verlaine.

1 8 6 7

Mort de Baudelaire le 31 août à l'âge de 46 ans.

1 8 6 8

Édition posthume des *Fleurs du mal*.

1 9 1 7

*Les Fleurs du mal* entrent dans le domaine public : plus de droits réservés, on peut les éditer librement.

1 9 4 9

Le 31 mai, soit quatre-vingt-deux ans après sa mort, Baudelaire sera légalement réhabilité par un arrêt de la Cour de cassation.

# 1 | Baudelaire et *Les Fleurs du mal*

L'histoire littéraire nous incite parfois à considérer le romantisme, puis le Parnasse, puis le symbolisme (qui serait lui-même issu des *Fleurs du mal*) comme des mouvements qui se seraient succédé dans le temps. En fait, comme le montre notre tableau chronologique, *Les Fleurs du mal* se situent entre *Les Contemplations* et *La Légende des siècles*, entre les *Poèmes antiques* et les *Poèmes barbares*. D'une certaine façon, Baudelaire est le contemporain du romantique Victor Hugo et du parnassien Leconte de Lisle.

Mais les grands problèmes ne sont pas d'ordre chronologique. Ils sont inhérents à la vie même du poète.

## UNE HÉRÉDITÉ CHARGÉE

---

Baudelaire est né d'un père de 62 ans qui, circonstance aggravante, prolonge lui-même une longue série d'enfants de vieux. Il mourra d'une affection cérébrale, six ans après la naissance de Charles. Sa mère n'a que 27 ans, mais c'est de son côté surtout que l'on trouve des tares : elle mourra aphasique et le demi-frère du poète sera atteint d'hémiplégie, comme le sera le poète lui-même. Et dans son cas un accident vénérien, survenu dès la jeunesse, a lourdement aggravé les menaces de l'hérédité.

On ne peut parler, dans le cas de Baudelaire, de complexe d'Œdipe. Il se montrera au contraire plein de respect et d'admiration pour un père qu'il n'a connu que dans les six premières années de sa vie. Mais il ne pardonnera jamais à sa mère son remariage. Comme le Hamlet de Shakespeare, il lui demande des comptes, l'accuse de disperser allègrement les souvenirs de son premier mari. Et

la haine du beau-père ira croissant. La frustration éprouvée par l'enfant lors du remariage de sa mère était, en somme, assez naturelle, et il n'est point nécessaire de faire du commandant Aupick une sorte de monstre. Officier austère, et à coup sûr arriviste, il eût souhaité pour son beau-fils une vie rangée et une carrière « honorable ». Cela ne partait pas de mauvais sentiments. C'était l'homme le plus incapable de soupçonner le génie chez un enfant difficile, dont il avait le tort d'être le beau-père. Le futur poète apprendra à haïr à travers lui toutes les vertus bourgeoises. Tout ce qu'il aima dans sa vie : sa mère, la poésie, un monde délivré de contingences, le rêve, trouva en Aupick un obstacle.

## **BAUDELAIRE EN 1848**

---

La timidité naturelle du jeune poète ne fit qu'exaspérer sa révolte. Elle est à son comble au retour du voyage à l'île Bourbon, imposé pour lui changer les idées. Il se donne des attitudes provocantes, fréquente des prostituées de bas étage. Sans aller jusqu'à prétendre, comme Sartre, qu'il attrape la syphilis exprès pour ennuyer son beau-père, il est certain qu'en 1844 sa révolte se manifeste sur tous les plans. La famille riposte en lui imposant un conseil juridique afin de lui retirer la libre disposition de sa fortune. D'une légalité contestable (Baudelaire n'était plus mineur, et il n'était pas fou!), cette mesure avait quelque chose d'infamant.

Ne nous étonnons pas qu'au cours des journées révolutionnaires de 1848 on le voie du côté des insurgés. « Qu'attendez-vous pour fusiller le général Aupick ? » leur crie-t-il. Voilà qui eût donné tout son sens à l'insurrection ! On peut certes se demander quelles raisons ont conduit Baudelaire sur les barricades. Il avait parmi les insurgés quelques amis personnels. Mais s'il conçoit pour la monarchie de Juillet une telle haine, c'est que les valeurs bourgeoises qu'elle incarne s'identifiaient pour lui de façon parfaite avec ce beau-père qui a précisément pour métier de les défendre.

Il ne s'agit pas là d'un engouement passager. L'idéologie dominante et ses composantes (culte de l'argent, foi dans le progrès),

Baudelaire ne cessera sa vie durant de les haïr, mais pour étayer sa haine il empruntera par la suite ses arguments autant et plus à la droite réactionnaire qu'à ses amis républicains de 1848. Il y a chez lui un non-conformiste et un protestataire pour qui le mouvement même de la révolte importe plus que les motifs qui la fondent et les complicités qu'elle implique. Le goût de la provocation, le désir de choquer atteignent chez lui une rare puissance et quand il évoque « le plaisir aristocratique de déplaire », sous le révolutionnaire de 1848 on voit sans peine poindre le dandy<sup>1</sup>.

Lors du coup d'État du 2 décembre 1851, Baudelaire s'est révélé violemment antibonapartiste et l'est resté.

Cette haine de Napoléon III, qu'il partage en somme avec Flaubert et avec Hugo (plutôt sans doute dans le style de Flaubert que dans celui de Hugo), éclate dans cette phrase de *Mon cœur mis à nu* : « En somme, devant l'histoire et devant le peuple français, la grande gloire de Napoléon III aura été de prouver que le premier venu peut, en s'emparant du télégraphe et de l'Imprimerie Nationale, gouverner une grande nation. » Ce propos a de l'allure. Il a même, pour nous, des accents prophétiques. Mais à y regarder de près, il pourrait être signé par un légitimiste autant que par un républicain.

Ce n'est pas le procès des *Fleurs du mal* qui va réconcilier Baudelaire avec le Second Empire (voir ci-dessous, p. 16).

## BAUDELAIRE ET LA FEMME

---

Faut-il voir provocation, paradoxe ou sincérité dans les conseils de Baudelaire aux jeunes littérateurs ? À ceux qui s'engagent dans cette carrière, trois types de femmes sont formellement déconseillés : premièrement, la « femme honnête » ; deuxièmement, le bas bleu ; troisièmement, l'actrice. Seules restent possibles, pour le jeune écrivain : d'une part les filles, d'autre part les femmes bêtes. À l'évidence, l'auteur de ces préceptes ne les a suivis que très partielle-

---

1. Sur le dandysme de Baudelaire, voir ci-dessous « L'univers esthétique », p. 40-50 et notamment p. 44.